

E. PROUHET

**Exercices sur la rectification des  
courbes planes**

*Nouvelles annales de mathématiques 2<sup>e</sup> série*, tome 3  
(1864), p. 403-408

[http://www.numdam.org/item?id=NAM\\_1864\\_2\\_3\\_403\\_1](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1864_2_3_403_1)

© Nouvelles annales de mathématiques, 1864, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## EXERCICES SUR LA RECTIFICATION DES COURBES PLANES ;

PAR M. E. PROUHET.

---

### FORMULE POUR LA RECTIFICATION DES ARCS DE COURBE PLANE.

1. Soient AB une courbe plane, O un point pris dans son plan, OP une perpendiculaire à la tangente menée à la courbe AB par un de ses points M : *La normale à la courbe, lieu des points P, s'obtient en joignant le point P au milieu de la droite OM.*

2. *Si l'on désigne par p la perpendiculaire OP et par  $\omega$  l'angle que cette droite fait avec un axe fixe, on aura*

$$PM = \pm \frac{dp}{d\omega}.$$

Cela résulte de ce que PM est égale à la sous-normale de la po-

daire (c'est ainsi qu'on nomme le lieu des points P), quand on considère  $p$  et  $\omega$  comme des coordonnées polaires.

3. Si du point O on abaisse une perpendiculaire OQ sur la normale CM à la courbe AB, C étant le centre de courbure, on aura

$$CQ = \pm \frac{d^2 p}{d\omega^2},$$

car le point Q appartient à la podaire de la développée de la courbe AB.

4. Si l'on désigne l'arc AB par  $s$ , et par  $\alpha$  et  $\beta$  les angles que les normales aux points A et B font avec un axe fixe, on aura

$$(I) \quad s = \int_{\alpha}^{\beta} p d\omega + \left(\frac{dp}{d\omega}\right)_{\beta} - \left(\frac{dp}{d\omega}\right)_{\alpha}.$$

En effet,  $p$  étant le rayon de courbure, on a

$$s = \int_{\alpha}^{\beta} p d\omega = \int_{\alpha}^{\beta} (OP \pm CQ) d\omega = \int_{\alpha}^{\beta} \left(p + \frac{d^2 p}{d\omega^2}\right) d\omega.$$

5. Quand le point O est le point de concours des normales extrêmes et plus généralement quand les extrémités de l'arc AB sont également distantes des points correspondants de la podaire, on a

$$(II) \quad s = \int_{\alpha}^{\beta} p d\omega.$$

Conséquence de (2) et de (4).

6. La formule (I) ne change pas quand on change  $p$  en

$$p + a \cos \omega + b \sin \omega.$$

Analytiquement cela résulte de ce que

$$z = a \cos \omega + b \sin \omega$$

est l'intégrale générale de l'équation

$$z + \frac{d^2 z}{d\omega^2} = 0;$$

géométriquement cette transformation revient à déplacer le point O d'où l'on abaisse des perpendiculaires sur les tangentes à la courbe.

## APPROXIMATION DES ARCS DE COURBE.

7. Soient AB un arc convexe, O un point pris dans la concavité de cette courbe,  $\omega$  l'angle des normales extrêmes, en désignant par  $\rho_0, \rho_1, \rho_2, \dots, \rho_{2n}$  les rayons de courbure qui font avec la normale au point A les angles  $0, \frac{\omega}{2n}, \frac{2\omega}{2n}, \frac{3\omega}{2n}, \dots$ , on aura

$$AB > \omega \frac{\frac{1}{2}\rho_0 + \rho_2 + \rho_4 + \dots + \frac{1}{2}\rho_{2n}}{n},$$

$$AB < \omega \frac{\rho_1 + \rho_3 + \dots + \rho_{2n-1}}{n},$$

si d'ailleurs  $\frac{d^2\rho}{d\omega^2}$  est négatif pour les valeurs de  $\omega$  comprises entre 0 et  $\omega$ .

Ces deux inégalités résultent de ce que  $\int \rho d\omega$  peut être considérée comme l'aire d'une courbe convexe dont  $\rho$  et  $\omega$  seraient les coordonnées rectangulaires.

8. Si O est le point de concours des normales extrêmes, et  $p_0, p_1, p_2, \dots, p_{2n}$  les perpendiculaires abaissées sur les côtés d'un polygone équilatéral circonscrit à la courbe AB, on aura

$$AB = \lim_{n \rightarrow \infty} \omega \frac{\frac{1}{2}p_0 + p_2 + p_4 + \dots + \frac{1}{2}p_{2n}}{n} \text{ pour } n = \infty,$$

$$AB = \lim_{n \rightarrow \infty} \omega \frac{p_1 + p_3 + \dots + p_{2n-1}}{n} \text{ pour } n = \infty.$$

9. Soit CD une droite partagée au point E en deux segments, CE = a, CD = b. Si l'on partage en 2n parties égales la demi-circonférence décrite sur CD comme diamètre et que l'on désigne par  $p_0, p_1, \dots, p_{2n}$  les droites menées du point E aux divers points de division, le périmètre de l'ellipse ayant 2a et 2b pour axes sera compris entre deux circonférences ayant pour rayons la première

$$\frac{\frac{1}{2}p_0 + p_2 + p_4 + \dots + \frac{1}{2}p_{2n}}{n}$$

et la seconde

$$\frac{p_1 + p_3 + \dots + p_{2n-1}}{n}.$$

Le théorème aurait encore lieu si le point E était pris sur le prolongement de CD et que l'on eût encore EC = a, ED = b.

10. La moyenne des distances d'un point pris dans le plan d'un cercle, aux sommets d'un polygone régulier d'une infinité de côtés inscrits dans le cercle, est égale au périmètre d'une ellipse ayant pour demi-axes la plus grande et la plus courte distance du point à la circonférence, divisé par  $2\pi$ . — Cas où le point est pris sur la circonférence.

Conséquence de (9).

11. Le périmètre d'une ellipse ayant pour axes  $2a$  et  $2b$ ,  $a > b$ , étant désigné par  $E$ , on a

$$E > 2\pi b, \quad E < 2\pi a$$

$$E > 2\pi \cdot \frac{a+b}{2}, \quad E < 2\pi \cdot \frac{\sqrt{2a^2+2b^2}}{2},$$

$$E > 2\pi \cdot \frac{a+b+\sqrt{2a^2+2b^2}}{4}, \quad E < 2\pi \cdot \frac{\sqrt{a^2+b^2+\frac{1}{2}\sqrt{2a^4+12a^2b^2+2b^4}}}{2}.$$

.....

Conséquence de (9).

TRANSFORMATION DES ARCS DE COURBE.

12. Si  $AB$  et  $A'B'$  sont deux droites parallèles, et  $a, b$ , des points pris sur les droites  $AA', BB'$ , de telle sorte que

$$\frac{Aa}{A'a} = \frac{Bb}{B'b} = \frac{m}{n},$$

on aura

$$ab = \frac{nAB \pm mA'B'}{m+n}.$$

On prendra le signe  $+$  si les droites  $AB, A'B'$  sont dirigées dans le même sens, et le signe  $-$  dans le cas contraire.

13. Si plusieurs polygones  $ABCD \dots, A'B'C'D' \dots, A''B''C''D'' \dots$ , ont leurs côtés respectivement parallèles, si  $a$  est le centre de gravité des sommets homologues  $A, A', A'', \dots$ ;  $b$  celui des sommets  $B, B', B'', \dots$ , et ainsi de suite, le polygone  $abcd \dots$  aura ses côtés parallèles à ceux des premiers polygones, et son périmètre sera égal à la moyenne arithmétique des périmètres des polygones proposés.

Se démontrera d'abord pour deux polygones, puis pour trois, et ainsi de suite, au moyen du théorème 12.

14. Soient  $C, C', C'', \dots$  plusieurs courbes,  $A, A', A'', \dots$  des points appartenant respectivement à ces courbes et tels que les tangentes

en ces points soient parallèles. Soit  $a$  le centre de gravité des points  $A, A', A'', \dots$  considérés comme des points matériels de poids égaux. Si les points  $A, A', \dots$  se meuvent sur leurs courbes respectives en remplissant toujours les conditions précédentes, l'arc de courbe décrit par le point  $a$  sera égal à la moyenne arithmétique des arcs décrits par les points  $A, A', \dots$ , en prenant avec le même signe les arcs décrits dans le même sens.

15. Étant donné un arc  $AB$ , le transformer en un arc d'espèce différente et de même longueur.

Soient  $OA$  et  $OB$  les normales menées aux extrémités de l'arc  $AB$ . Soit  $A'B'$  ce que devient  $AB$  quand on fait tourner la figure autour de la bissectrice  $OC$  de l'angle  $AOB$ . En appliquant le théorème 14, on aura une courbe  $ab$  égale à la demi-somme des arcs  $AB$  et  $A'B'$ , et par conséquent égale à chacun de ces arcs.

La courbe  $ab$  est symétrique par rapport à  $OC$ . En doublant les dimensions d'une de ses moitiés sans changer sa forme, on aura une courbe  $a'c'$  de même longueur que  $AB$ , mais dont les normales extrêmes feront un angle égal à la moitié de l'angle  $AOB$ .

En opérant sur  $a'c'$  comme sur  $AB$  et répétant indéfiniment cette suite d'opérations, on transformera l'arc primitif en arcs de même longueur dont les normales extrêmes feront un angle de plus en plus petit et qui, par conséquent, différeront de moins en moins d'une ligne droite.

16. Dans la transformation précédente, on a changé un arc  $AB$  en un autre arc de même ouverture ou d'une ouverture moitié moindre, c'est-à-dire dans lequel les normales extrêmes faisaient le même angle ou un angle moitié moindre. Soit  $\varpi$  l'ouverture d'un certain arc  $AB$ , posons  $p = f(\omega)$  : on a

$$s = \int_0^{\varpi} [f(\omega) + f''(\omega)] d\omega.$$

On aurait encore

$$s = z \int_0^{\frac{\varpi}{z}} [f(z\omega) + f''(z\omega)] d\omega.$$

Soit  $p_1 = f_1(\omega)$  l'équation de la podaire d'une certaine courbe dont l'arc serait représenté par la formule précédente : on doit avoir

$$f_1(\omega) + f_1''(\omega) = f(z\omega) + f''(z\omega).$$

La fonction  $f_1$  est donc donnée par une équation différentielle linéaire du second ordre, en général difficile à intégrer.

COURBES RECTIFIABLES.

17. *Trouver une courbe, connaissant sa podaire.*

Si  $p = f(\omega)$  est l'équation de la podaire,  $r$  le rayon vecteur de la courbe cherchée et  $\theta$  l'angle de ce rayon vecteur avec l'axe fixe auquel la podaire est rapportée, il faudra éliminer  $\omega$  entre les deux équations

$$\text{tang}(\theta - \omega) = \frac{1}{p} \frac{dp}{d\omega}, \quad r^2 = p^2 + \frac{p^2}{d\omega^2}.$$

18. *Si l'on prend  $f(\omega)$  égal à la dérivée d'une certaine fonction  $F(\omega)$ , l'élimination précédente donnera une équation*

$$\varphi(r, \theta) = 0,$$

qui représentera une courbe rectifiable.

19. *On obtiendra encore une courbe rectifiable si l'on trouve une fonction  $M$  de  $x$  telle, que l'on puisse trouver en termes finis les intégrales*

$$\int M dx, \quad \int \frac{1}{M} dx.$$

Il suffira de poser

$$y = \frac{1}{2} \int \frac{dx}{M} - \frac{1}{2} \int M dx.$$

En prenant  $M$  de la forme  $M = ax^n$ , on aura une courbe algébrique. Si  $M$  est une fraction algébrique rationnelle, la rectification de la courbe dépendra généralement des arcs de cercle et des logarithmes.

---